

Obéin

n°100
3/2019

ENSEMBLE

Allons
Annonçons
Accueillons

En route avec la mission depuis 60 ans...

«Et maintenant, Israël, qu'est-ce que le Seigneur ton Dieu attend de toi ? Il désire que tu obéisses à sa volonté, en l'aimant et en le servant de tout ton cœur et de tout ton être.»

Deutéronome 10.12

Une aventure qui se poursuit !
Nous sommes en 1985. Le comité de la mission prend la décision de foi de commencer une feuille trimestrielle, qui serait porteur des nouvelles de la mission, de ses besoins en personnels. Comme une image élargie de la mission, mais surtout évoquer ses besoins en prières d'intercession pour le travail réalisé au Tchad et dans la région parisienne.

Comment s'y prendre ? Mary-Ellen Laruelle, membre du comité de la mission, a bien voulu former une équipe à mes côtés et notre première démarche aura été de chercher : un nom, des articles et des conseils. Nous avons trouvé les uns auprès des amis du comité de la mission et des missionnaires et les conseils plus techniques auprès d'un ami missionnaire américain, éditeur de son métier.

Et c'est ainsi que le numéro «1» est sorti. Je garde le souvenir de l'édition artisanale des adresses et des séances familiales, pour fermer 4000 enveloppes, coller 4000 étiquettes et coller les timbres. Toute la famille s'y «collait» !

Aujourd'hui ce sont 2200 adresses pour 5000 envois par courrier mais aussi une diffusion par mail et sur les réseaux sociaux.

OBEIR a continué fidèlement à paraître, il s'est étoffé, en qualité et en professionnalisme et Dieu a permis que cette parution se poursuive, avec aujourd'hui un nom plus étoffé «OBEIR Ensemble» et un mot d'ordre : Allons – Annonçons – Accueillons.

«Obéir ensemble» est devenu le relais indispensable, pour bon nombre d'amis de la mission, pour les intercesseurs, pour les missionnaires et pour bien d'autres personnes en recherche.

Vous avez le numéro 100 entre vos mains, un miracle de chaque trimestre, miracle en finances, miracle des articles écrits par des dizaines de personnes... Et c'est avec joie que nous voyons cette merveilleuse aventure se poursuivre. Merci au Seigneur qui a été fidèle, tout au long de ces 34 années.

Y aura-t-il un jour un n° 200 ? Sous quelle forme ? Nous ne le verrons peut-être pas, mais celui qui a commencé cette œuvre la poursuivra certainement jusqu'à son terme.

Merci à tous ceux qui sous quelques formes que ce soit ont participé à cette aventure par des contributions diverses, ce fut un temps riche en partages et en relations.

Que Dieu vous bénisse tous

■ Gilbert Klopfenstein

100



Se mettre en route avec les Veary en 1925

Tchad

« **P**ermettez-moi de vous donner trois conseils lorsque vous partez sur ordre du Roi. **Imprégnez** votre vie dans la prière. **Cherchez** à être dirigé par le Saint-Esprit tous les jours. **Donnez-vous** aux personnes parmi lesquelles vous allez vivre en Afrique.

En terminant, permettez-moi de dire que vous trouverez le Seigneur très réel en Afrique. Dès que vous marcherez sur le sol de ce grand continent, vous le trouverez déjà là pour vous accueillir. Bon voyage et que Dieu vous bénisse...»
Lettre écrite à **Florence Veary** par une ancienne missionnaire de la SUM, Mary Cooper.



Se mettre en route avec les Fermaud en 1957

Abéché, Tchad

La conférence annuelle SUM de décembre 1957 s'est tenue comme d'ordinaire à Bébaïem.

Les premiers jours étaient consacrés au suivi du travail des différentes branches de la mission. Mais, bien entendu, nous participions à tout et profitions largement des expériences et de la communion fraternelle.

Cette année-là on a beaucoup parlé de l'Est du Tchad, cette immense région sans présence missionnaire... Et il a été décidé que le moment était venu d'y aller.

La surprise est arrivée le dernier jour.

Les chefs du champ ont annoncé que le Ouaddaï serait porté par la branche française avec nous, les Fermaud pour y commencer un travail missionnaire.

Nos amis canadiens étaient enthousiasmés par ces perspectives... Nous, beaucoup moins ainsi que notre pasteur !

Mais nous avons accepté comme venant du Seigneur le bouleversement de nos plans et



la soumission aux décisions de nos aînés ! Et la grande aventure commence ! Tous nos biens trouvent place dans notre camion chargé à bloc ainsi que nos deux fillettes. En route nous devons faire une halte imprévue à cause d'une crise de paludisme de Frédi et nous arrivons à Fort-Lamy avec un jour de retard.

La station est bondée... Pas de place pour nous !

Nous logeons à l'hôtel et faisons-en hâte les démarches et achats indispensables.

Notre moral est au plus bas...

M et Mme Veary, les vétérans de la SUM

au Tchad, nous reçoivent pour le thé avec beaucoup d'affection.

Ils nous font remarquer que c'est la fête de l'Ascension, le jour où Jésus a dit « allez par tout le monde ».

M Veary souligne notre privilège d'obéir à cet ordre et les promesses qui y sont jointes. Cette exhortation pleine d'amour et de compréhension change complètement notre état d'esprit.

Nous quittons Fort-Lamy pleins de courage ! Ce sont nos premiers pas vers Abéché et le fondement de l'appel qui demeure pour le travail de la mission...

■ Madi Fermaud

Se mettre en route avec les Horala en 1966

Matadjéné, Tchad

Jean 15.16: « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi mais moi je vous ai choisi afin que vous alliez et que vous portiez du fruit et

remplacement de missionnaires qui partaient en congé à Matadjéné, au nord d'Abéché.



Madeleine et moi avons atteint après de nombreuses péripéties notre premier but, la station de Bakan Assalam où nos amis nous attendaient.

Quelle joie de nous revoir et de pouvoir nous reposer pour quelques jours avant de continuer.

Nous retrouvons nos premiers missionnaires engagés pour secourir les premiers enfants prématurés et recueillir les orphelins avec en particulier Maguerite Ummel. Cette station est restée notre base pour nous recevoir et nous ravitailler

que votre fruit demeure afin que ce que vous demandez au Père en mon Nom, Il vous le donne » Jean 15.16.

C'est la parole qui nous a accompagnés dès notre arrivée au Tchad. Fort de cette promesse, nous nous sommes engagés après une année à Fort Lamy pour un

pendant tout notre séjour à Matadjéné. Après quelques jours nous partons vers le nord à Matadjéné. Une station implantée par Frédi et Madi Fermaud pour témoigner parmi le peuple Zaghawa. Le couple Etienne Klopfenstein avec Lilly Knecht étaient sur place pour le travail médical depuis 2 ans.



Ils ne pouvaient pas nous chercher à ce moment mais nous indiquaient la voie à suivre et les écueils à éviter.

Les pistes sont encore peu utilisées et il faut avec beaucoup de précautions avancer pour ne pas se perdre ou s'enfoncer dans le sable. Evidemment pour nous tout cela est encore nouveau.

A mi-chemin, la piste n'est plus visible et nous continuons sur la piste chamelière pour de nouveau devoir s'arrêter avec un pneu crevé. D'un coup un groupement de femmes s'est formé autour de nous en s'agenouillant et nous saluent mais dans une langue incompréhensible. Nous continuons mais pour aller où ? Nous prions le Seigneur pour nous montrer la voie.

Brusquement sur notre route nous découvrons quelques cases et un instituteur vient à notre rencontre. Il peut nous indiquer la suite du trajet ! Nous continuons doucement et après quelques kilomètres la

voiture s'arrête... Panne sèche.

Nous prions à nouveau le Seigneur et très rapidement une voiture s'arrête à côté de nous, c'est le sous-préfet de la région avec son escorte qui visite ce coin de désert.

Ils peuvent nous dépanner et nous remettre sur le bon chemin

A nouveau nous ne pouvons que remercier le Seigneur pour cette intervention et nous sommes arrivés à destination juste à la tombée de la nuit.

C'est ainsi que nous avons pu ensuite assurer la poursuite de ce travail tout au long des années passées parmi les Zaghawa n'ayant pas entendu ni connu l'Evangile avant l'arrivée de la mission.

Ces voyages nous ont laissées un profond souvenir dans la manière comment Dieu est présent. C'est Lui qui nous appelle et il est fidèle pour nous accompagner et aussi nous garder dans l'avenir.

■ Paul et Madeleine Horala

Se mettre en route avec les Laruelle en 1989

Abéché, Tchad

Nous sommes en 1988, la mission travaille sur le projet de rénovation et d'adaptation des équipements et de la prise en charge des orphelins à Bakan Assalam Abéché. Le comité est à la recherche d'un couple, ou d'une famille pour piloter le projet de construction de nouveaux bâtiments adaptés à l'accueil des enfants.

Il nous est venu la conviction, à mon épouse Marie-Hélène et moi-même de nous rendre disponibles, avec nos trois enfants pour répondre à ce besoin pour deux années.

Il nous a fallu démissionner de nos emplois, trouver une solution pour louer notre maison, préparer nos enfants (14, 11 et 7 ans), et nos parents, à ce départ. Ces décisions qui engageaient notre avenir, en renonçant à une situation de vie

relativement confortable, nous les avons prises sereinement, Dieu ayant aplani ce qui pouvait ressembler à des obstacles, voire des montagnes. Ces deux années à Bakan



Assalam ont été pleines de découvertes pour nos enfants qui se sont très bien adaptés et n'ont jamais été malades. Nous, parents, avons dû faire face à des épisodes de combat spirituel, de maladie avec des attaques fortes

de l'ennemi qui a cherché plusieurs fois à nous décourager. La dernière partie du temps a été de plus bousculée par une évacuation et un rapatriement pendant une période de coup d'état.

Cependant nous avons pu mener à bonne fin les constructions de logements et de la nouvelle pouponnière. Cet équipement fonctionnel permettait aussi de redéployer le travail par des sorties en ville et dans les villages pour suivre les enfants dans leur famille. Un témoignage pouvait ainsi se faire davantage hors des murs de l'orphelinat.

Pour notre famille, un grand événement non prévu est venu mettre une dimension particulière, avec l'adoption d'un orphelin

pour lequel aucune solution locale n'avait pu être trouvée. Pour cela aussi, Dieu a conduit les choses de façon inattendue et merveilleuse.

A notre retour, il nous a certes fallu du temps avant de retrouver nos marques.

Mais nous avons appris par cette période de notre vie que Dieu prépare, assure l'intendance. Il pratique le « juste à temps », parle différemment selon les temps. Il donne au-delà de ce qu'Il demande, Il pourvoit, et nous met à l'école de la confiance, de la persévérance, et de la joie.

«Réjouissez-vous dans l'espérance et soyez patients dans la détresse. Persévérez dans la prière» Romains 12.12.

■ Denis Laruelle

Se mettre en route avec les Surico en 2006

N'Djaména, Tchad

Nous sommes arrivés au Tchad en 2006, plus précisément à N'Djaména. Nous sommes partis avec deux enfants de 2 et 4 ans et un bébé en route. Habitant à la capitale nous avons pu avoir accès à plusieurs choses et n'étions pas isolés. Nous avons eu le privilège d'être dans une ville avec d'autres missionnaires francophones avec des enfants. Pourtant nous avons expérimenté aussi de nombreux défis. Une fusillade à notre arrivée à Am Sénéna, la prise d'Abéché par des rebelles lors d'un séjour là-bas ! Nous avons aussi été rapatriés lors du conflit en 2008. La naissance de notre bébé à la maison a aussi été difficile. Il y aurait tant d'autres choses que nous avons vécues, vues et entendues, mais ce qui a été le plus difficile c'est de vivre les périodes de découragements. Ces moments où on se demande si on est à la bonne place, si on est vraiment utile, si tout cela portera des fruits. On a pu alors expérimenter la confirmation de notre appel par Dieu. Comprendre que même si notre travail est fragile on était là où Il voulait. Pouvoir réaliser que Dieu nous aime et que nous sommes dans son œuvre.



Dieu nous a poussés à faire des pas de foi, lui faire confiance en particulier dans le soutien des enfants de la rue. Malgré nos faiblesses

et nos limites Dieu a pu nous utiliser. Dans des moments de stress, de surcharge, Il nous a donné juste la bonne portion de force au jour le jour. Nous avons pu expérimenter sa bonté et sa fidélité. Etant loin de notre famille, nous avons appris à dépendre plus de Dieu et à prier. Nous avons aussi pu goûter à l'ouverture, l'accueil et la reconnaissance des tchadiens.

Après ces 11 années on pourrait être découragés et voir que les fruits visibles du travail accompli ne sont pas nombreux. Mais ceci n'est que notre regard. Dieu voit les choses différemment et il agit... Un nouveau ministère est né pour atteindre un peuple

vulnérable, plusieurs enfants ont accepté Jésus dans leur cœur, le projet continue et des tchadiens motivés sont engagés. Dieu a touché et transformé quelques enfants et nous avons la foi et l'espoir qu'ils auront un impact dans leur entourage.

En conclusion ce que nous avons appris au Tchad est un appel pour tous à tout moment et en n'importe quel endroit : Nous ne pouvons pas faire pousser les fruits, mais nous pouvons rester attachés à la source et laisser Dieu nous transformer et être en bénédiction.

■ **Claudia et
Raffaele Surico**

Se mettre en route avec vous en 2020 Sahel

Dès le début de sa présence au Tchad, la mission AMI-p a eu à cœur d'être porteuse d'espérance pour les populations fragiles. Nous sommes appelés à aller à leur rencontre, annoncer la bonne nouvelle de la grâce et accueillir le prochain que Dieu place sur notre chemin.

Cela s'est rapidement manifesté par l'engagement auprès des orphelins et de leurs familles.

Aujourd'hui nous sommes toujours indignés par la souffrance des populations tchadiennes et nous avons cette même flamme qui nous pousse à nous engager auprès des plus vulnérables.

Des séjours missionnaires à court terme peuvent vous permettre de collaborer avec

nos équipes sur le terrain pour une durée de six mois à deux ans mais vous pouvez aussi vous mettre au service de Dieu dans un engagement missionnaire à plus long terme.

Votre soutien régulier, mais aussi occasionnel, est très important pour nos projets et collaborateurs.

Nous avons particulièrement besoin cette année de lait premier et deuxième âge pour les orphelins, mais aussi de pouvoir soutenir les chrétiens tchadiens qui s'engagent à nos côtés.

Hier comme aujourd'hui, ce qui compte n'est pas ce que je dois faire, mais ce que Jésus peut faire au travers de moi.



Est-ce que le Seigneur vous interpelle ? Nous recherchons :

- Un coordinateur de projet d'écoles maternelles
- Une infirmière puéricultrice
- Un éducateur parmi les jeunes en difficulté
- Un évangéliste qui a à cœur le monde musulman
- Des personnes prêtes à soutenir le travail avec nous en France

Prenez contact avec nous pour en discuter...



OBEIR 100 - 3/2019

ACTION MISSIONNAIRE INTERNATIONALE partenaires

39, Grande Rue Charles de Gaulle
94130 Nogent/Seine
www.ami-p.fr

Rédaction - Publication :

David Sommer
1, Place Albert Schweitzer
25300 PONTARLIER
06 48 31 11 56
david.sommer@ami-p.fr

Trisannuel gratuit :

Pour nous soutenir
à partir de 20€

Trésorier :

Jean-Daniel REISZ
25, rue des trois pics
67190 MUTZIG
jean.daniel.reisz@gmail.com

CCP 17 667 45 F Paris

Ou
Banque Populaire d'Alsace
N° du compte 42197860211
IBAN:FR76 1470 7500 4442 1978 6021 105
BIC/SWIFT: CCBPFRPPMTZ
Chèques à l'ordre de AMI-p

*Merci de votre engagement
avec nous dans l'oeuvre !*

ISSN 0248 4846

Dépôt légal : 3e trimestre 2019

Maquette : Daniel BARLET
graphictus@gmail.com - 06 62 24 29 61

NOS MINISTÈRES

EN BREF

Abéché - Tchad

- Formation de disciples
- Accueil et suivi des orphelins
- Travail parmi la jeunesse (clubs...)
- Ecole maternelle, bibliothèque

N'Djaména - Tchad

- Formation de disciples
- Travail parmi les enfants de la rue

Am-Senena - Tchad (avec SAM Global)

- Formation de disciples
- Ecole primaire

Mango - Togo (avec ABWE)

- Formation de disciples
- Hôpital
- Travail agricole

Merci pour vos prières